



Le hasard, réalité objective ou illusion subjective

Thierry MARTIN

Logiques de l'agir, Université de Franche-Comté

Le Marathon des sciences

Festival d'astronomie de Fleurance, 02 août 2014

Nous attribuons au hasard tous les effets dont nous ne voyons point la liaison avec leurs causes. Ainsi, nous nous servons du mot *hasard*, pour couvrir notre ignorance de la cause naturelle qui produit les effets que nous voyons, par des moyens dont nous n'avons point d'idées, ou qui agit d'une manière dans laquelle nous ne voyons point d'ordre ou de système suivi d'actions semblables aux nôtres.

Paul-Henri Thiry D'HOLBACH
Système de la nature, 1770

Le hasard n'a aucune réalité en lui-même : ce n'est qu'un terme propre à désigner notre ignorance sur la manière dont les différentes parties d'un phénomène se coordonnent entre elles et avec le reste de la Nature.

Pierre-Simon LAPLACE

« Recherches sur l'intégration des équations différentielles aux différences finies, et sur leurs usages dans la théorie des hasards »,
in *Mémoires de mathématique et de physique présentés à l'Académie Royale des Sciences par divers savants*, 1776

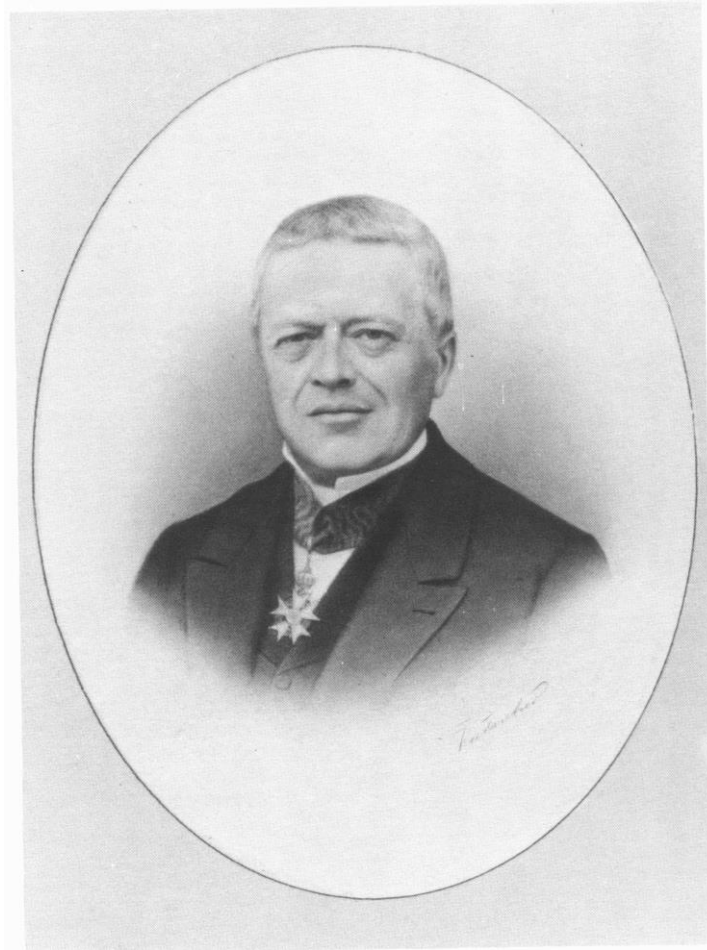
Nous devons envisager l'état présent de l'univers comme l'effet de son état antérieur, et comme la cause de celui qui va suivre. Une intelligence qui pour un instant donné connaîtrait toutes les forces dont la nature est animée et la situation respective des êtres qui la composent, si d'ailleurs elle était assez vaste pour soumettre ces données à l'analyse, embrasserait dans la même formule les mouvements des plus grands corps de l'univers et ceux du plus léger atome : rien ne serait incertain pour elle, et l'avenir, comme le passé, serait présent à ses yeux. L'esprit humain offre, dans la perfection qu'il a su donner à l'Astronomie, une faible esquisse de cette intelligence. Ses découvertes en Mécanique et en Géométrie, jointes à celle de la pesanteur universelle, l'ont mis à portée de comprendre dans les mêmes expressions analytiques les états passés et futurs du système du monde.

P.-S. LAPLACE

Essai philosophique sur les probabilités, 1814

Le hasard, réalité objective ou illusion subjective

Marathon des sciences, xxiv^e Festival d'astronomie de Fleurance, 2 août 2014



Antoine-Augustin Cournot, 1801-1877

Les événements amenés par la combinaison ou la rencontre de phénomènes qui appartiennent à des séries indépendantes, dans l'ordre de la causalité, sont ce qu'on nomme des événements *fortuits* ou des résultats du *hasard*.

Antoine-Augustin COURNOT
Exposition de la théorie des chances et des probabilités
1843

L'idée de hasard est l'idée d'une rencontre entre des faits rationnellement indépendants les uns des autres, rencontre qui n'est elle-même qu'un pur fait, auquel on ne peut assigner de loi ni de raison.

Antoine-Augustin COURNOT
Traité de l'enchaînement des idées fondamentales
1861

Les séries causales susceptibles de se croiser constituent des « faisceaux de lignes concurrentes par lesquels *l'imagination se représente* les liens qui enchaînent les événements ».

Antoine-Augustin COURNOT
Essai sur les fondements de nos connaissances
1851

Les actes des êtres vivants, intelligents et moraux ne s'expliquent nullement, dans l'état de nos connaissances, et nous pouvons hardiment prononcer qu'ils ne s'expliqueront jamais par la mécanique des géomètres. Ils ne tombent donc point, par le côté géométrique ou mécanique, dans le domaine des nombres ; mais ils s'y retrouvent placés, en tant que les notions de combinaison et de chance, de cause et de hasard, sont supérieures dans l'ordre des abstractions à la géométrie et à la mécanique, et s'appliquent aux faits de la nature vivante, à ceux du monde intellectuel et du monde moral, comme aux phénomènes produits par les mouvements de la matière inerte.

Antoine-Augustin COURNOT
Exposition de la théorie des chances et des probabilités
1843

Merci de votre attention